

Plaidoyer pour un arrêt total de l'utilisation de l'énergie nucléaire

Mitsuhei MURATA

Ancien Ambassadeur du Japon en Suisse.

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur et un réel plaisir de participer à cet événement mémorable.

En 1956 la guerre froide était à son plus haut, la guerre nucléaire menaçait l'humanité et mon essai primé tenait que le monde « était sur le point d'être totalement détruit ». Aujourd'hui les conséquences de Fukushima menacent le monde. L'unité 4 contient dix fois plus de césium 237 que Tchernobyl. Un tremblement de terre puissant pourrait signifier un effondrement.

Le peuple japonais comprend par expérience que l'énergie nucléaire engendre des calamités inacceptables. L'effondrement de l'unité 4 pourrait les provoquer. Le Japon doit assumer le rôle historique de promouvoir la dénucléarisation, à la fois civile et militaire.

Ignorant les conditions de Fukushima, la promotion pour des réacteurs nucléaires se poursuit, au Japon et à l'étranger. Fukushima ne doit pas être oublié. Au nom des victimes et des 170 000 réfugiés, j'appelle à un arrêt total de l'énergie nucléaire. Le monde doit réaliser que toute contamination radioactive crée un mal immense et permanent à l'humanité et à la terre.

1. Three Mile Island, Tchernobyl et Fukushima ne sont pas moins épouvantables que des bombes atomiques. Des réacteurs nucléaires sont des « super-bombes » potentielles. Il n'y a pas un armement qui seul pourrait se comparer en termes de dommages potentiels à ce que pourraient causer l'unité 4 de Fukushima ou des usines de retraitement.

2. L'accident de Fukushima aurait pu être encore plus catastrophique pour le Japon et le monde. Le danger toujours présent d'un effondrement de l'unité 4 après un tremblement de terre de niveau 7 pourrait se propager dans le monde entier.

3. Un jugement raisonné n'eût pas permis la construction des 54 réacteurs nucléaires au Japon qui est menacé par de fréquents tremblements de terre et tsunamis. Seule une absence d'éthique et de responsabilité l'ont rendu possible. L'argent et la corruption de la gestion des usines d'électricité ont semé les graines de la catastrophe. Ceci n'est pas limité au Japon.

4. La même technologie qui produit l'énergie nucléaire produit les armes nucléaires. La prolifération des centrales d'énergie nucléaire conduit à la prolifération des armes nucléaires, comme nous le voyons aujourd'hui en Corée du Nord et en Iran. Il n'y a aucune autre voie pour assurer la sécurité des générations futures que d'éliminer l'emploi de la technologie de la fission nucléaire sur toute la planète.

5. Le manque d'éthique et de responsabilité est souligné par l'absence de solution pour les déchets nucléaires qui menace les générations futures. Le « village nucléaire » au Japon ou la dictature nucléaire envisagent le redémarrage et l'exportation de réacteurs nucléaires, par conséquent, en reprenant l'offensive pour l'industrie nucléaire japonaise. Ceci est immoral. Cela montre l'absence de tout sens de responsabilité internationale ou intergénérationnelle. Hélas, je crains que cela se prolonge.

6. Le Japon devrait avertir le monde des conséquences de ne pas se diriger vers la dénucléarisation. Il y a huit ans j'avais prédit que les compagnies électriques japonaises décideraient du destin du Japon. Il y a deux ans au Congrès de l'Internationale des Médecins pour la Prévention des Guerres Nucléaires (IPPNW) à Bâle, j'ai plaidé en faveur de la mobilisation de la sagesse humaine mondiale pour éviter l'ultime catastrophe qu'une calamité nucléaire produirait. Malheureusement ces mises en garde n'ont pas arrêté mes craintes.

7. Considérant les conséquences pour le monde entier d'un accident nucléaire, les pays qui ne possèdent pas de réacteurs nucléaires devraient exiger la dénucléarisation, tant militaire que civile. Les pays qui ont déjà opté pour l'énergie nucléaire devraient en faire autant.

8. Originellement, le Japon avait une culture maternelle caractérisée par l'harmonie et la solidarité. Après la restauration de Meiji, a été introduite au Japon, une culture paternelle, caractérisée par la compétition et la confrontation de forme militaire. L'Histoire montre que les cultures paternelles finissent dans des catastrophes. Fukushima est le résultat de la suprématie de l'économie, une autre forme de la culture paternelle introduite après la seconde guerre mondiale. La culture maternelle de l'harmonie est le remède à la culture paternelle du pouvoir.

9. Les accidents nucléaires produisent des conséquences illimitées, inacceptables pour la société humaine. Fukushima nous rappelle que la possibilité d'un tel désastre devrait être réduite à zéro. Le grand principe d'un monde sans armes ni réacteurs nucléaires ne devrait pas être oublié. La transition vers une civilisation maternelle est un prérequis pour cette manière de voir.

10. Aujourd'hui l'humanité fait face à une crise de civilisation. La vraie cause en est le manque d'éthique. L'éthique fondamentale interdirait l'abus et l'épuisement des ressources naturelles qui laissent dans son sillage des déchets perpétuellement empoisonnés et une dette énorme. Une éthique globale exige une culture maternelle, respectant l'environnement et les intérêts des générations futures. 3 transitions sont nécessaires : transformer l'égoïsme en solidarité, l'avidité en modération et le matérialisme en spiritualisme. Les énergies naturelles et renouvelables pourraient amplement satisfaire les besoins d'une telle civilisation avec une période de transition alimentée par des énergies fossiles. Nous devons nous préparer à faire des sacrifices de court terme dans nos styles de vie pour la sécurité de long terme de l'humanité et de notre terre sans énergie nucléaire.

11. La proposition d'établir un sommet des Nations Unies pour l'éthique attire maintenant une attention globale. La trinité de l'éthique globale, de la civilisation maternelle et d'une vraie dénucléarisation devrait devenir une réalité. La vision du président Obama d'un « Monde sans armes nucléaires » doit devenir celle d'un « Monde sans armes nucléaires ni réacteurs nucléaires ». Le sommet des Nations Unies pour l'éthique en est le premier pas concret. J'espère ardemment que le Président Obama prenne l'initiative de réaliser ce sommet et de créer une journée internationale de l'éthique mondiale pour servir de rappel annuel. Au départ, il faudra éviter avec soin toute controverse sur son contenu.

Conclusion

En conclusion, laissez-moi dire ce qui suit.

La situation critique à Fukushima requiert la mobilisation de la sagesse humaine à une échelle la plus large possible. Le besoin pressant de mettre en place une équipe d'évaluation neutre ainsi qu'une équipe de coopération internationale est évident.

Les barres de combustible qui se trouvent dans la piscine de refroidissement délabrée de l'unité 4 doivent être déplacées en un autre endroit aussi vite que possible. C'est une question de sécurité globale qui requiert un maximum d'efforts qui malheureusement ne sont pas en train d'être faits.

De plus en plus de Japonais se rendent compte des dangers réels des accidents nucléaires et des réacteurs nucléaires. Le Japon est par conséquent en train de cheminer vers la dépendance zéro à l'égard de l'énergie nucléaire.

« La volonté du ciel et de la terre » est ma traduction de « la Providence comme philosophie » pour protéger l'humanité et la terre. Cela aidera à accomplir à temps, une vraie dénucléarisation, civile et militaire. La fureur de ceux qui ont tout perdu continuera à animer les mouvements anti-nucléaires au Japon et finalement à l'étranger.

Le Japon doit maintenant contribuer à la réalisation d'une vraie dénucléarisation. Alors les victimes d'Hiroshima, de Nagasaki et de Fukushima n'auront pas souffert en vain.

Discours adressé par video aux participants de la réunion d'information du Congrès des Etats-Unis par la Coalition Contre le Nucléaire, le 20 septembre 2012, organisé par le bureau du congrès de Dennis John Kucinich, alors élu de l'Ohio.